



*Les Confusions
d'Odelette Triolet
Solo Clownesque*



« Mais nous percevons peu ce qu'est la solitude, et combien elle s'étend. Car une foule n'est pas une compagnie, et les visages ne sont qu'une galerie de portraits, et la parole un tintement de cymbale, là où il n'y a pas d'amour. »

Francis Bacon - Essais





Texte & interprétation : Nicolas Houssin
Mise en scène : Olivier Debos
Scénographie : Franck Escobar & Raphaël Maulny
Paroles & musiques : Nicolas Houssin



Spectacle tout public à partir de 7 ans



Olivier Debos et Nicolas Houssin

Travaillent ensemble depuis 10 ans. Ils ont créé et joué ensemble un Duo de clown "les frères Allure".

Ce spectacle posait la marque de fabrique de ce que seront par la suite les autres spectacles de la compagnie. Olivier Debos et Nicolas Houssin partagent le goût du rire pimenté d'onirisme et de poésie et c'est avec plaisir qu'ils collaborent une fois de plus ensemble.

La confiance fait partie des ingrédients pour avancer dans la création depuis ces années ils ont appris à se connaître.

« Nous connaissons nos grimaces à l'un et à l'autre ... A partir de là, nous pouvons commencer à travailler » dit Nicolas.



Nicolas Houssin

Après une première expérience à Nice en troupe amateur en 96 au "Théâtre de l'inattendu" il se professionnalise dans la compagnie "Etat de rue" sur Grasse, dirigée par Patrick Tridon. où durant deux ans. il s'exerce à la danse et au spectacle de rue. ainsi qu'à la construction de machines roulantes. Au travers des différentes créations et représentations de cette compagnie, il rencontre Marc Bamaud. directeur d'acteur qui enseigne le masque Balinais. l'univers du conte et principalement le clown. C'est une véritable révélation. Il cherche alors des documents. livres, films. se passionne pour Grock et Chaplin ainsi que beaucoup d'autres. Il suit plusieurs stages de clown : Noëlle Dalsace, Nikolaus, Vincent Rouche, Anne Cornu, Alain Gautré, Nathalie Masségia, Olivier Debos. Musicien autodidacte, il joue de plusieurs instruments et a composé la musique du duo de clown " les Frères allure" dont il fait partie. Il travaille dans divers compagnies de Théâtre multipliant les disciplines: manipulations de marionnettes (Cie divine quincaillerie), musicien comédien (Cie Miranda), clown (Cie de l'Arpette). Il enseigne aussi le clown lors de stages.

Toutes ces expériences l'ont amené à l'écriture d'un solo de clown, "les confusions d'Odelette Triolet", création originale.



Olivier Debos

Depuis 1997 il développe son propre travail sur le clown contemporain avec la Compagnie de l'Arpette dont il est le directeur artistique. Formé en théâtre par Julien Bertheau (ancien sociétaire de la Comédie-Française), et Jean-Jacques Minazio dont il intègre très jeune sa compagnie, et en clown par Laurence Dubard, Nikolaus, Alain Gautré, Hélène Plantecoste ... Il continue de se former dans des disciplines différentes comme le mime avec Guy Benhaïm; la danse avec Joëlle Donati, Sandra Rivière, Suzanne Cotto. Après avoir construit son clown, vécu les expériences jouissives et tragiques de faire rire, il s'installe à la friche culturelle Saint Jean d'Angely et désire ainsi aller à la rencontre d'autres artistes. Depuis lors la compagnie est constituée de 8 artistes et tourne plusieurs créations originales de duos clownesques. Il aventure son personnage de clown aussi avec d'autres compagnies de théâtre et aussi de danse contemporaine en participant à plusieurs créations (Cie Le grain de Sable, Cie ARA, Cie Les Rats Clandestins, Cie Trucmuche). Il intervient aussi en tant que metteur en scène pour des compagnies de théâtre, des artistes de café théâtre, des clowns. Depuis 7 ans il anime des stages de clowns pour des publics divers et variés.



Note d'intention

Du clown La vie est une boucle qui se ferme à l'endroit où elle s'est ouverte. Les grands parents, comme les enfants nous donnent continuellement une belle leçon de sincérité et de justesse, ce sont de vrais clowns. Car le clown vise à atteindre en même temps la sagesse merveilleuse et la tendre ignorance. J'ai eu l'occasion de travailler dans une maison de retraite il y a quelques années et je suis encore chargé d'émotions quand je pense à ces personnes enrobées de solitude et de souvenirs perdus. Il me plaît à penser que malgré leurs décalages et leurs maladresses elles sont emplies de tendresse et d'affection. Car je garde en souvenir sur ma peau les bisous baveux o combien chaleureux de ma grand-mère, elle m'écrasait littéralement le visage. Odelette est faussement spirituelle. Sa solitude, l'a un peu perdue. Elle se laisse emporter par son imagination, ainsi que son penchant pour la coquinade, c'est une séductrice. Elle reste profondément et charnellement amoureuse de la vie.



Du metteur en scène « J'ai toujours eu le sentiment qu'être adulte et vieillir s'apparentait à une sorte de comédie » écrit Hennann Hess dans Eloge de la vieillesse. La dérision, le détachement et la légèreté sont nos seules armes face à son terrible constat : « sur terre rien n'est éternité, si ce n'est le temps qui fuit ». C'est dans cet état d'esprit que j'aborde le personnage d'Odelette. Est-elle sincère vraiment ou alors se joue-t-elle de nous, de notre pitié et de nos propres angoisses ? Evidemment oui, car Odelette est un clown, elle poursuit le jeu jusqu'au bout du chemin quoiqu'il arrive ! Sous ses petits airs de grenouille de bénitier Odelette s'apparente plutôt à un diabolotin qui s'amuse à triturer nos sentiments. La première trouvaille de Nicolas Houssin a été de vouloir incarner le personnage d'une grand-mère. A partir de ce postulat tous les sujets écrasants prennent de la distance : la spiritualité, la culpabilité chrétienne, les désirs de la chair, l'approche de la mort, la vieillesse et son lot de souffrances physiques et morales ainsi que la perte des choses. Ce moment de la vie où tout s'en va et ne reste qu'une extrême faiblesse. Malgré tous ces thèmes périlleux c'est un spectacle de clown qu'il s'agit de défendre, et c'est là justement que nous trouvons l'intérêt, le jeu et le plaisir. Ce même plaisir de l'enfance lorsqu'on agace des allumettes alors que raisonne cette phrase maternelle « ne joue pas avec le feu ! ». La particularité de la mise en scène d'un solo clownesque réside dans l'accompagnement au plus près possible de l'univers propre à chaque clown. Mon enjeu personnel est de permettre à Nicolas Houssin de prendre la pleine mesure de ses qualités de clown, acrobate, musicien, et chanteur, auteur et compositeur. Pour finir, je vois dans son personnage de clown des similitudes avec cette comique suisse, Zouc, qui faisait si bien cohabiter le rire et la folie.



Le Personnage

Une étrange silhouette l'humble petitesse de la carmélite, le visage emprunt de clémence et de bonté, endimanchée d'un baby gros, imprévisible comme un chiard et pontifiante comme un évêque.

Odelette marmonne et "on s'attendrit ... à tort.

Cette figure de martyre trimballe beaucoup de cruauté et de malice. Ses chucholages empestent le mensonges et la mythomanie.

Elle a l'appétit d'un Don Juan et brûle de curiosité.

Se Consumer dans la débauche de sensations avant le grand départ vers l'inconnu.

Telle est sa quête, peu importe la fin.





Contact Compagnie :

Emmanuel Licari

07.61.40.21.22

contact@pasvupaspris.fr

www.pasvupaspris.fr